

La Feuille des Feuilles



Lettre d'information n° 18 : été 2022

Association Patrick Geddes France, 415 rue des Quatre Vents, 34090 Montpellier : patrickgeddesfrance@gmail.com

Les Amis de Patrick Geddes/Friends of Patrick Geddes : marion.geddes@wanadoo.fr

Dans *Patrick Geddes, Maker of the future* (1944), Philip Boardman (p.192) cite Edward McGegan, conservateur de la Outlook Tower à Edimbourg pendant de nombreuses années : 'La Tour a été, dans un sens très réel, à la fois l'une des plus grandes inspiratrices de Geddes et sa plus constante collaboratrice. On ne saurait trop insister sur le fait que Patrick Geddes, que ce soit dans sa personnalité, en tant que penseur ou en tant qu'homme d'action, ne peut être compris sans une perception claire et étendue de ce qu'il voulait que la Tour soit, et de ce que la Tour elle-même lui a constamment apporté.'

Dans cette *Feuille estivale*, nous revenons sur le thème de la Outlook Tower, initié dans *La Feuille no.15 (automne 2021)* et poursuivi dans *La Feuille n°16 (hiver 2021-22)*, avec la description par Bernard Kohn de son projet de 'Maison de Ville' à Lodève, France. De la page 4 à 7 vous trouverez des descriptions d'une Outlook Tower à Oslo,

Norvège, en Suède, et au Collège des Ecosais à Montpellier.

Geddes aurait grandement approuvé l'écopâturage actuellement à l'œuvre au Collège (voir page 3). Nous serons avec lui, en esprit pour le Centenaire du Collège en 2024. Dans la rubrique *Informations APGF* (page 2) vous trouverez un petit compte-rendu des premières idées de projets du CA de notre association l'APGF pour cet événement.

La guerre en Ukraine domine l'actualité. C'est pourquoi nous terminerons avec *La Guerre et la Paix* qui, vous allez le voir, nous ramène de nouveau à la Outlook Tower d'Edimbourg.

In *Patrick Geddes, Maker of the future* (1944), Philip Boardman (p.192) quotes Edward McGegan, curator of the Outlook Tower in Edinburgh for many years, as saying : 'The Tower was, in a very real sense, both one of Geddes's greatest inspirers and his most constant collaborator. The point cannot be emphasised too firmly that Patrick Geddes whether in his personality or as a thinker or as a man of action cannot properly be understood without a clear and sympathetic perception of what he meant the Tower to be, and of what the Tower itself constantly gave to him.'

In this summer *Feuille* we return to the topic of the Outlook

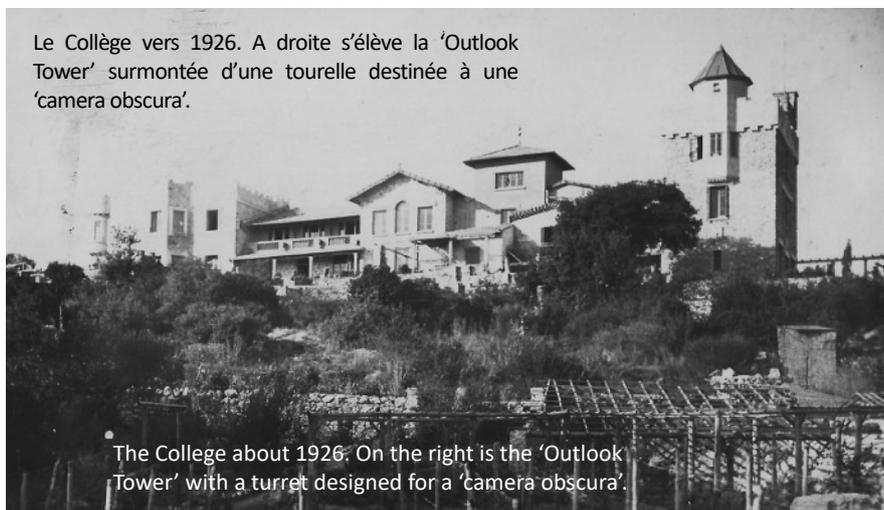
Tower, begun in *La Feuille no.15 (autumn 2021)* where several pages were devoted to Geddes's first Outlook Tower, in Edinburgh. This was followed in *La Feuille no.16 (winter 2021-22)* which included Bernard Kohn's description of his proposed 'Maison de la Ville' for Lodève, France.

On pages 4 - 7 you

will find descriptions of Outlook Towers in Oslo, Norway, in Sweden, and at the Scots College in Montpellier.

Geddes would have fully approved of the eco-grazing project today at the Scots College, described on page 3. And we will be with him in spirit for the Centenary of the College in 2024. Under the heading *Informations APGF* you will find a short account of initial ideas from the APGF committee.

The war in Ukraine dominates the news. This is why we end with a section *War and Peace*, which, as you will see, takes us back to the Outlook Tower in Edinburgh.



Le Collège vers 1926. A droite s'élève la 'Outlook Tower' surmontée d'une tourelle destinée à une 'camera obscura'.

The College about 1926. On the right is the 'Outlook Tower' with a turret designed for a 'camera obscura'.

Sommaire - Contents

Les textes sont tous en français et en anglais - Texts are all in French and English

Informations APGF/ APGF News	
• Le Centenaire du Collège des Ecosais 2024 - Centenary of the Scots College 2024	2
• Cafés Geddes	2
Eco-pâturage au Collège des Ecosais - Eco-grazing at the Scots College par Jean Paul Andrieu	3
Outlook Towers et Patrick Geddes	
• L'Outlook Tower au Collège des Ecosais - The Outlook Tower at the Scots College par Philip Boardman	4
• L'Outlook Tower à Oslo, Norvège - An Outlook Tower in Oslo, Norway par Philip Boardman	5
• Une Outlook Tower portable en Suède - A portable Outlook Tower in Sweden par Benjamin Boardman	6
La Guerre et la paix / War and peace	
• Un rameau d'olivier : symbole de la paix - An olive branch : a symbol of peace par Patrick Geddes.	7
• Wilfred Owen et l'Outlook Tower d'Edimbourg - Wilfred Own and the Outlook Tower in Edinburgh	9

Informations APGF - APGF News

Le Centenaire du Collège des Ecosais 2024

En 2024 l'APGF fêtera le centenaire de la fondation du Collège des Ecosais, Montpellier. Nous espérons pouvoir vous donner les dates de cet événement dans la prochaine *Feuille*. Lors d'une réunion fin mai le CA de l'APGF a initié sa réflexion en vue de créer un évènement joyeux, vivant et instructif qui pourra attirer un public nombreux. Voici quelques propositions du CA :

- Expositions : 'A Botanist looks at the world' de Fergus Purdie (traduite en français) ; 'Le Collège des Ecosais 1924-2024' ; 'By Leaves we live' en photos et en tableaux ; 'l'Outlook Tower et la camera obscura'... (Nous espérons impliquer des élèves montpellierains dans ces préparatifs.)
- Conférences : Le Collège des Ecosais; Les réseaux français de Patrick Geddes; Geddes et l'Inde; etc.
- Visites guidées des jardins du Collège, avec lecture de textes
- Animations : spectacle créé par deux comédiens membres de l'APGF; danses écossaises; concert/spectacle Tagore; etc.
- Discussion/sondage : 'Le devenir du Collège'

Si vous avez des idées ou des propositions à partager avec nous, elles seront les bienvenues ! Écrivez nous à :

patrickgeddesfrance@gmail.com

Et pour réaliser un tel programme il nous faudra trouver des subventions... ? !

Centenary of the Scots College 2024

In 2024 the APGF will celebrate the centenary of the foundation of the Scots College, Montpellier. We hope to be able to give you the dates of this celebration in the next *Feuille*. At its last meeting in May, the APGF Committee began discussing how to create a joyful, lively and informative event that will attract a large audience. Among the proposals of the Committee :

- Exhibitions : 'A Botanist looks at the world' by Fergus Purdie (translated into French); 'The Scots College 1924-2024'; 'By Leaves we live' in photos and paintings; 'The Outlook Tower and the camera obscura'... (We hope to involve students from Montpellier in our preparations.)
- Talks : The Scots College; Geddes' French networks; Geddes and India; etc.
- Guided tours of the College gardens, with readings
- Entertainment : a show created by two members of the APGF; Scottish dancing; Tagore concert/dance presentation; etc.
- Discussion/survey : 'The future of the College'

If you have ideas or suggestions that you would like to share with us, we would love to hear from you ! Write to us at :

patrickgeddesfrance@gmail.com

And to carry out such a programme we need to find funding....? !

Cafés Geddes

- Mardi 20 septembre à 20h au Mas Reynes, Montpellier. **Conférence avec Thierry Paquot**, philosophe et professeur émérite à l'Institut d'urbanisme de Paris : 'Patrick Geddes et le ménagement des territoires'
Lecture with Thierry Paquot : 'Patrick Geddes and regional planning'
- Fin septembre / début octobre (date à préciser). **Visite au Verger partagé de Castries (Hérault) et conférence.** L'objet de l'association Le Verger partagé est de 'développer l'aspect écologique, culturel, éducatif et d'animation autour de l'arbre fruitier principalement dans le respect des principes de l'agro écologie et de la biodiversité'.
Visit and talk : the Community Orchard in Castries (Hérault). The aim of the association is to 'develop the ecological, cultural, educational and entertainment aspects of the orchard, in accordance with the principles of agro-ecology and biodiversity'.

Eco-pâturage au Collège des Ecosais par Jean Paul Andrieu

Jean Paul Andrieu, membre de l'APGF, relate cette expérience dans un article paru le 8 juin 2022 dans le journal le Midi-Libre.

Même si le Plan des Quatre Seigneurs est encore un quartier vert et peu dense, il fait partie d'une ville active et bruyante où personne ne s'attend à rencontrer un petit troupeau broutant paisiblement. Et pourtant, actuellement, des moutons, des chèvres, leurs petits et deux ânes aimables broutent et débroussaillent l'espace de garrigue du Collège des Ecosais, des abeilles noires les accompagnent. Patrick Geddes, le botaniste écossais qui fonda le Collège en 1924 avait réservé pour les études naturalistes, à côté de ses bâtiments et des jardins ordonnés, quelques hectares de la garrigue existante, ce milieu méditerranéen né de l'action de l'homme et des troupeaux. Aujourd'hui le site appartient au rectorat qui le dédie à la formation de tous les personnels de l'académie. L'écopâturage est un vrai projet collaboratif et fédérateur mis en place à travers des réunions et des échanges avec les prestataires Ecozoone et Apizoone. Il participe au bien-être des personnes qui travaillent sur le site ou qui viennent y travailler. Les liens se trouvent renforcés et on peut compter sur la présence tranquille des animaux pour les fluidifier encore. En outre ce projet bénéficie aux écoliers qui peuvent s'initier à la préservation d'un espace naturel. Le premier écopâturage a été mis en place l'an dernier ; en période de restriction des déplacements scolaires, ce sont les élèves de l'école voisine du Plan qui sont venus à la rencontre du troupeau et des ruches. Action pédagogique donc et bien sûr écologique car les déjections des brouteurs qui fertilisent le sol et la pollinisation par les abeilles enrichissent la biodiversité. Le travail des animaux ne pollue pas et dégage moins de carbone si on



Eco-grazing at the Scots College by Jean Paul Andrieu

Jean Paul Andrieu, member of APGF, recounts this experience in an article that appeared on 8 June 2022 in the newspaper 'Midi Libre'.

Although the Plan des Quatre Seigneurs is still a green and sparsely populated area, it is part of an active and noisy city where no one expects to meet a small herd of animals grazing peacefully. And yet today sheep, goats, their young and two friendly donkeys are grazing and clearing the garrigue of the Scots College, alongside black bees. Patrick Geddes, the Scottish botanist who founded the College in 1924, had set aside a few hectares of the existing garrigue, a Mediterranean environment created by man and herds, for naturalist studies alongside his buildings and ordered gardens. Today the site belongs to the Rectorat, where the staff of the Académie receive their training. Eco-grazing is a truly collaborative project set up through meetings and exchanges with the service providers Ecozoone and Apizoone. It contributes to

the well-being of the people who work permanently on the site or who come to study there. Links are strengthened and the peaceful presence of the animals facilitates this. Furthermore, the project benefits schoolchildren who can learn about the preservation of a natural area. Eco-grazing was set up for the first time last year; a period when school travel was restricted, and so it was pupils from the neighbouring school of Le Plan des Quatre Seigneurs who were able to come and meet the flock of animals and see the beehives. The project is of course both educational and ecological, for the droppings of the grazing animals fertilise the soil, and the pollinating bees enrich biodiversity. The work of the animals does not pollute and releases less carbon if we compare it to that of petrol brush-cutters and petrol or battery-

le compare à celui des débroussailluses thermiques et des rotatifs à essence ou sur batterie. En prime l'environnement reste silencieux favorisant ainsi le travail humain et respectant la présence de la faune sauvage étonnamment riche au Collège. En somme, plus efficace qu'une gestion mécanique, cette expérience démontre son intérêt économique et surtout écologique et social. Pour l'académie, elle entre pleinement dans sa logique d'épanouissement humain et durable. Elle sera reconduite !

Ruches pour les abeilles noires



powered trimmers. As a bonus, the environment is quiet, benefiting all who work there and respecting the presence of the surprisingly rich wildlife of the College. In short, more efficient than mechanical management, this experiment is economic and, above all, ecological and of social interest. For the Académie, it is fully in line with its aims of human fulfillment and sustainable development. It will be repeated !



Une visite aux abeilles pour des élèves bien protégés

Merci à la DAFPEN et à Jean Paul Andrieu pour les photos

Outlook Towers et Patrick Geddes

L'Outlook Tower au Collège des Ecosais par Philip Boardman

de 'A Scottish College in southern France'. Philip Boardman. *The French Review*, Vol.3 no.6 1930 pp.423-429

Philip Boardman a connu l'Outlook Tower d'Edimbourg en 1935 pendant qu'il y faisait des recherches pour sa thèse. Mais c'est d'abord au Collège des Ecosais à Montpellier qu'il a pu apprécier le rôle d'une Outlook Tower dans la compréhension de son milieu et dans l'étude d'une région. Dans un article écrit peu après son retour de Montpellier chez lui aux Etats-Unis, Boardman a décrit le panorama qu'on peut avoir de la tour du Collège.

L'Outlook Tower, à l'extrémité Est du Collège, mérite bien son nom, car de sa terrasse, le visiteur est frappé par l'étendue et la variété des vues. Un panorama géographique complet s'offre à lui : au nord, des étendues de bruyères et de pins avec, au-delà, les Cévennes et le Massif Central ; au sud, les vignobles, les monuments et les clochers de Montpellier, et enfin les salines et les bandes de mer d'un bleu éclatant. Par temps clair, les remparts d'Aigues-Mortes sont visibles, et si le visiteur est extrêmement chanceux, il peut voir en même temps le sommet enneigé du Canigou dans les Pyrénées et celui du Ventoux dans les Alpes françaises, à cent soixante-dix kilomètres de distance. L'importance historique de la région vue de la tour n'est pas moins frappante. Montpellier a été depuis les temps les plus reculés un point stratégique de la planète, le point de passage des routes antiques entre l'Italie, l'Espagne et le nord, et donc le lieu de rencontre le plus proche et pour le commerce et pour la culture méditerranéens et nordiques. L'histoire du développement de la ville et de l'université peut être visualisé depuis le point d'observation de la tour. Cette étude exhaustive peut être étendue indéfiniment à tout ce que contient la région, du point de vue géologique, botanique, sociologique ou de tout autre point de vue imaginable.

Philip Boardman visited the Outlook Tower in Edinburgh in 1935 while he was doing research for his thesis. But it was first at the Scots College in Montpellier that he was able to appreciate the role of an outlook tower in understanding one's environment and in a regional survey. In an article that he wrote shortly after his return from Montpellier to the United States, Boardman described the panorama that one has from the College tower.

The Outlook Tower at the east end of the College merits its name, for from its terrace the visitor is struck by the extent and variety of the views. A complete geographical panorama is spread before him: to the north, expanses of heath and pine woods with the Cevennes mountains and Massif Central beyond; and to the south, vineyards, the monuments and spires of Montpellier, and finally the salt lagoons and strips of shining blue sea. On a clear day the ramparts of Aigues-Mortes are visible, while if the visitor is extremely fortunate he may see at the same time the snowy peak of Mount Canigou in the Pyrenees and that of Mount Ventoux in the French Alps, one hundred and seventy miles apart. No less striking is the historical significance of the region seen from the tower. Montpellier has been from earliest times a strategic point on the planet, the crossing-place of ancient roads between Italy and Spain and the north, and hence the nearest meeting-place for Mediterranean and Nordic commerce and culture. The drama of the development of city and university can be visualised from the vantage point of the tower. This comprehensive survey may be extended indefinitely to everything contained in the region, from geological, botanical, sociological, or any other point of view imaginable.

Cette Outlook Tower de Montpellier n'a jamais été terminée. La petite chambre circulaire sur le plateau de la tour était destinée à recevoir une camera obscura comme celle d'Édimbourg. Ce rêve de Geddes pourra-t-il être un jour réalisé ? Peut-être à l'occasion du centenaire du Collège....?

The Montpellier Outlook Tower was never finished. The little round chamber on the platform of the tower was designed to house the camera obscura, like that of Edinburgh. Could this dream of Geddes be realised one day? Perhaps for the centenary of the College....?

L'Outlook Tower à l'université d'Oslo, Norvège par Philip Boardman

Après la deuxième guerre Philip Boardman a émigré à Oslo en Norvège, et c'est là qu'il a créé ce qu'on appelle aujourd'hui les International Summer Schools (ISS), inspirées des Summer Meetings de Patrick Geddes à Edimbourg. Et, en disciple fidèle de Geddes, il va presque sans dire que Boardman voulait édifier une Outlook Tower.

After the Second World War Philip Boardman emigrated to Oslo, Norway, and it is there that he created what today are called the International Summer Schools (ISS), originally inspired by Patrick Geddes' Summer Meetings in Edinburgh. And, faithful disciple of Geddes, it goes almost without saying that Boardman wished to have an Outlook Tower.

Montons les deux volées d'escaliers supplémentaires au-dessus de la bibliothèque, au quatrième étage, jusqu'à la galerie d'observation dont les fenêtres extérieures offrent un panorama complet du territoire de l'agglomération d'Oslo, qui s'étend sur cent quatre-vingts kilomètres carrés.

Climb the two extra flights of stairs above the library on the fourth floor to the observation gallery, whose outer windows offer a complete panorama of the Oslo metropolitan area, which covers a hundred and eighty square kilometres.

Du nord-ouest à l'est, nous voyons les trois côtés de la cuvette d'Oslo : les collines de Holmenkollen, Grefsen et Ekeberg, toutes dotées de banlieues de villas sur leurs pentes inférieures et de majestueuses forêts de pins au sommet. Du sud-est au sud-ouest, nous avons une vue complète de la ville et des deux bras du fjord. [...] Ces vues depuis les fenêtres de la galerie sont sans aucun doute les plus belles qu'un bâtiment universitaire puisse offrir en Europe.

From the northwest to the east we see the three sides of the Oslo basin: the hills of Holmenkollen, Grefsen and Ekeberg, all with suburbs of villas on their lower slopes and majestic pine forests on the top. From the south-east to the south-west we have a complete view of the city and the two arms of the fjord. [...] These views from the gallery windows are undoubtedly the best that a university building can offer in Europe.

En plus d'offrir un point d'observation aussi stratégique, cette "tour d'observation" de Blindern, comme l'originale d'Édimbourg fondée par l'urbaniste Patrick Geddes, a un but pédagogique précis. Sous chaque fenêtre se trouvent des photographies panoramiques avec les principaux points de repère localisés et nommés, ou avec les caractéristiques géologiques et botaniques exceptionnelles esquissées. Diverses cartes montrent l'évolution d'Oslo, depuis les cloîtres et les églises de l'époque médiévale jusqu'aux réseaux de lignes de banlieue électriques d'aujourd'hui. En 1950, Oslo célébrera le 900^e anniversaire de sa fondation. Cette petite "exposition-index" à Blindern a donc pour fonction supplémentaire de diriger les élèves vers les grandes expositions historiques et culturelles organisées pour l'occasion dans les musées et à l'hôtel de ville.

As well as providing such a strategic vantage point, this 'observation tower' in Blindern, like the original one in Edinburgh founded by the town planner Patrick Geddes, has a clear educational purpose. Below each window are panoramic photographs with the main landmarks located and named, or with outstanding geological and botanical features sketched in. Various maps show the evolution of Oslo, from the cloisters and churches of medieval times to the suburban power lines of today. In 1950 Oslo will celebrate the 900th anniversary of its foundation. This small "index exhibition" in Blindern therefore has the additional function of directing students to the large historical and cultural exhibitions organised for the occasion in the museums and the city hall.

(Extrait de 'We looked at Norway' par P Boardman. Oslo 1950 p.20 - livret donné aux étudiants de la Summer School à Oslo)

(Extract from the Summer School booklet 'We looked at Norway' by P Boardman. Oslo 1950. p.20)



"L'Outlook Tower" de Philip Boardman, aujourd'hui le département de physique

Une Outlook Tower portable en Suède - A portable Outlook Tower in Sweden par Benjamin Boardman



En 2021, au cours d'une échange de courriels, le paysagiste Ben Boardman (fils de Philip Boardman) nous a envoyé cette description de ce qu'il appelle une 'Outlook Tower portable'.

En parlant de Outlook Towers, je joins une photo de drone prise par mon fils qui travaille maintenant comme architecte. Les jeunes architectes d'aujourd'hui utilisent la "tour d'observation portable" (le drone) - pour la recherche et l'étude.

Mon fils et moi, ainsi que de nombreux villageois, essayons de préserver une zone de rivière (voir photo) avec des biotopes naturels et une faune unique près de notre village. (Vous voyez la ceinture forestière verte qui cache la rivière entre les champs et le village).

Jusqu'à présent, nos politiciens ont accepté une zone pour 45 petits jardins familiaux, la zone au premier plan de la photo. Cependant, le reste des terres agricoles est toujours voué à la construction de logements depuis les années 1960. Nous nous efforçons donc de changer cette situation et d'inciter les gens à s'engager dans l'agriculture communautaire. Nous avons besoin de toutes les terres pour la production alimentaire à l'avenir.

Nous utilisons la tour d'observation moderne, "Drone-Outlook-Tower", pour alerter l'opinion publique et convaincre les politiciens de la nécessité d'une étude visuelle depuis le ciel ! Et nous pouvons connecter un grand écran au drone et "regarder en direct" pour que les politiciens puissent voir la zone réelle pendant que nous parlons, comme la Camera

In 2021, in an exchange of emails, landscape designer Ben Boardman (Philip Boardman's son) sent us this description of what he calls a 'portable Outlook Tower'.

Speaking of Outlook Towers, I enclose a drone-photo taken by my son who is now working as an architect. The young architects of today use the "The Portable Outlook Tower" (the drone) - for research and survey.

My son and I, together with many villagers, are trying to preserve a river-area (see photo) with unique nature-biotopes and wildlife near our village. (You see the green forest-belt hiding the river between the fields and the village)

So far our politicians have accepted an area for 45 small garden allotments, the area in the foreground of the photo. However, the rest of the farmland is still marked for housing since the 1960's. So we are working hard to change that and get people involved to start Community Farming. We need all land for food production in the future.

We use the modern "Drone-Outlook-Tower" to create public opinion and convince politicians of the need for Visual Survey from above! And we can connect a big screen to the Drone and "view live" so the politicians can see the actual area as we speak, like the Camera Obscura. However, they sit in the Town Hall while the drone flies over the actual area in real-time. Now they can see visually why the area is so important to protect. But it all started in Edinburgh.

Obscura. Cependant, ils sont assis dans l'hôtel de ville pendant que le drone survole la zone réelle en temps réel. Ils peuvent ainsi visualiser pourquoi il est si important de protéger cette zone. Mais tout a commencé à Édimbourg.

Cette technique est déjà utilisée par les chaînes de télévision pour les grands événements/concerts en plein air. Mais avec un équipement assez coûteux, bien sûr.

Grâce à nos propres tests amateurs (avec des politiciens locaux comme cobayes !), nous avons appris que la partie cruciale et le maillon le plus faible est bien sûr le téléchargement de la vidéo en direct vers une plateforme web et le réseau 4G local.

Cependant, au nom de la démocratie, il doit être possible d'organiser une "réunion par drone" moins coûteuse, par exemple via les "plateformes" Facebook ou Youtube, et de permettre au conseil municipal ou aux urbanistes locaux d'y assister en ligne via leur ordinateur, en ces temps difficiles dus au covid.

L'important, c'est bien sûr "notre homme sur le terrain" qui pilote le BIG EYE ! Et les enthousiastes de Geddes qui ont organisé la réunion et fait en sorte que les planificateurs trouvent le temps pour cette aventure ! Et bien sûr les planificateurs qui peuvent ainsi choisir les vues et les gros plans en temps réel. Avec un écran ou un projecteur, nous avons besoin d'une autre personne à la mairie.

Nous espérons donc que cela pourra devenir une sorte de "réveil de la base" impliquant les gens de la communauté et mettant en action les idées de Geddes, comme il le déclare dans *Cities in Evolution* 1915 ;

"Il se pourrait bien que ce soit parmi les membres de la communauté les moins spécialisés et les moins puissants au niveau municipal que les enthousiasmes et les énergies civiques de l'avenir qui s'ouvrent puissent se réveiller de la manière la plus vitale."

Dans un courriel reçu en juin 2022 Ben Boardman écrit :

En ce moment, 50 familles locales, qui n'ont pas de jardin à elles, ont transformé le champ au premier plan de la photo en potager ! Nous devenons ainsi plus autosuffisants en matière de produits locaux. Je pense que Geddes aurait aimé ça ! Et encore un lien avec les jardins de Geddes à Édimbourg.

The technique is already used for big outdoor events/concerts by TV stations. But with rather expensive equipment, of course.

From our own amateur-tests (with local politicians as guinea pigs!) - we have learned that the crucial part and the weakest link is of course the upload of the live-stream video to any web-platform and the local 4G network.

However, in the name of democracy it must be possible to have a less expensive "drone-meeting" through for example Facebook or Youtube "platforms" and then let the local City Council or planners attend online via their computers, in these covid-times.

The important part is of course "our man in the field" piloting the BIG EYE! And the Geddesian enthusiasts who have arranged the meeting and made planners find time for this adventure! And of course the planners thus being able to choose views and close-ups in real-time. With a TV or projector, we need another person in the Town Hall.

So we hope this could become a sort of "grassroots awakening" involving the community folks and setting Geddes' ideas into action, as he states in *Cities in Evolution* 1915 :

"It may well be among the less specialized and least municipally powerful members of the community that civic enthusiasms and energies of the opening future may be most vitally awakening."

In an email received in June 2022 Ben Boardman writes :

Right now 50 local families, who don't have gardens of their own, have turned the field in the foreground of the photo into vegetable-gardens! Thus making us more self-sufficient with local produce. I think Geddes would have liked it! And yet another link to Geddes' gardens in Edinburgh.

La Guerre et la Paix - War and Peace

Un rameau d'olivier, symbole de la paix - An olive branch, symbol of peace par Patrick Geddes

Pendant que nous préparions cette édition estivale de La Feuille des Feuilles., la guerre en Ukraine dominait tous nos bulletins d'information. D'autres événements tout aussi tragiques étaient également rapportés, en Ethiopie, au Yémen, en Somalie, au Sahel, à Madagascar, au Myanmar, en Syrie, en Afghanistan... la liste semble interminable. Il était intéressant, dans ce triste contexte, de retrouver par hasard un texte de Patrick Geddes sur ce symbole bien connu de la paix qu'est le rameau d'olivier dans 'Talks from my Outlook Tower no.2 : Cities and the Soil they grow on'.

While we were preparing this summer edition of La Feuille des Feuilles, the war in Ukraine was dominating all our news bulletins. Other equally tragic events were also being reported on, in Ethiopia, Yemen, Somalia, the Sahel, Madagascar, Myanmar, Syria, Afghanistan... the list seems endless. It was interesting in this sad context to come upon a text by Patrick Geddes about that well known symbol of peace, the olive branch, in 'Talks from my Outlook Tower no.2 : Cities and the Soil they grow on'.

(Lecture given by Geddes in 1923 in the USA. See Patrick

(Conférence de Geddes donnée aux Etats-Unis en 1923. Voir *Patrick Geddes, spokesman for Man and the Environment* ed. Marshall Stalley. Rutgers University Press 1972, p.315-316)

Tous les orateurs, dans tous les pays, utilisent le rameau d'olivier comme symbole de la paix, mais combien sont-ils à pouvoir dire pourquoi cette expression courante la représente ? [...] Pourtant, c'est très simple.

Supposons que, jeunes hommes, nous commençons à construire nos terrasses, en cultivant entre-temps le peu de maïs et de légumes que nous pouvons en bandes le long de celles-ci. Les vignes que nous plantons contre les murs de la terrasse portent des fruits en quatre ans. Mais avec nos olives, nous devons attendre quinze ans avant d'avoir une récolte de fruits payante. Ainsi, même en commençant au début de la vingtième année, nous arrivons au milieu de la vie avant que nos oliviers ne soient vraiment rentables. C'est une discipline beaucoup plus longue et plus sévère que celle des colons d'Amérique ; car, même si leur travail de défrichage était dur, leurs labours rapportaient rapidement, et sans attendre une demi-génération. Nos olives, par contre, continuent à se bonifier jusqu'à l'âge de soixante ans, puis elles durent, nul ne sait encore combien de temps, mais assurément pendant plusieurs siècles. Quelques vieux survivants noueux et épais en Palestine sont connus sous le nom de "Romains" ; et bien que ce nom populaire puisse être contesté, il n'est pas impossible qu'il soit juste. Avec de tels investissements, lents mais réguliers, pour notre fortune principale, n'est-il pas évident que nous sommes du côté de la paix ? Car nous avons le plus vif désir de ne pas voir nos oliviers coupés pour faire bouillir les marmites des armées, même amies, et encore moins hostiles. Nous voyons que, dans un cas comme dans l'autre, la guerre aboutit à peu près au même résultat.

En Palestine, cette destruction inévitable, par les deux belligérants, d'un trop grand nombre des rares oliviers restants, ainsi que des dernières forêts de chênes, a été l'une des tragédies discrètes mais réelles de la guerre mondiale. De même, rien n'a été plus pénible pour les Français du front occidental que l'abattage de leurs arbres fruitiers par les Allemands en retraite. Il suffit à un homme vigoureux de donner quelques coups de hache à un arbre fruitier ordinaire pour qu'il tombe. Mais aucun soldat, après une journée de marche, ne s'attaquera à la dure proposition d'un tronc d'olivier s'il peut l'éviter. Seule la faim, le besoin de carburant pour se nourrir, les contraint à cette tâche. Pourtant, ils sont partis, et avec eux la dernière ressource de prospérité d'une région. Mais il faut ajouter qu'aujourd'hui, en temps de paix, le combustible est devenu terriblement cher que le paysan nécessiteux, à qui il reste quelques vieux oliviers, doit souvent les couper pour les vendre comme bois de chauffage à Jérusalem, et aggraver ainsi sa ruine.

En résumé, rien ne peut plus clairement protester contre la guerre et plaider pour la paix qu'une région d'oliviers, car sa destruction, parmi toutes les cultures, est la plus lamentablement pénible et longue à réparer.

Geddes spokesman for Man and the Environment ed. Marshall Stalley. Rutgers University Press 1972, p.315-316)



Every orator in every country uses 'the olive branch' as symbol of peace, but how few can tell why that stock phrase stands for it? [...] Yet it is very simple.

Suppose as young men we start building our terraces; growing meanwhile what little corn and vegetables we can in strips along them. The vines we plant against the terrace walls are bearing profitably in four years. But with our olives, we have to wait fifteen years before we have a paying crop of fruit. Thus, even starting in our early twenties, we get to middle life before our olive trees really pay. That is a far longer and stiffer discipline than had the colonists of America; for, hard through their work was of clearing the land, their plowing thereafter brought quick return, and with no waiting for half a generation. Our olives, however, go on improving till they are sixty, and then they last, no one yet knows how long, but assuredly for many centuries. A few thick gnarled old survivors in Palestine are known as 'Romans'; and though this popular name may be challenged, it is not impossible it may be right. With such slow but steady investment then, for our main fortune, is it not manifest that we are on the side of peace? For we have the very strongest desire not to have our olive trees cut down for boiling the pots of even friendly armies, let alone hostile ones. We see that, either way, war comes to much the same thing.

In Palestine this inevitable destruction, by both combatants, of too many of the few remaining olives, along with the last oak forests, was one of the inconspicuous but genuine tragedies of the world war. Again, nothing was more aggravating to the French on the western front than the cutting down of their fruit trees by the Germans in retreat. Such an ordinary fruit tree takes a vigorous man a few blows with an axe, and down it goes. But no soldiers, after a day's march, will attack the tough proposition of an olive trunk if they can possibly help it. Only hunger, only the need of fuel for food, compels this task. Still, down they went, and with them the last resource of prosperity of a region. Yet it must be added, that now in peace-time fuel has become frightfully dear, so that the needy peasant, who has a few old olive trees left, has often to cut them down to sell for firewood in Jerusalem, and so aggravate his ruin.

In short, then, nothing can more clearly protest against war, and plead for peace, than an olive region, since its destruction, of all cultures, is the most lamentably hard and long to repair.

Wilfred Owen, poète de guerre, et l'Outlook Tower à Edimbourg Wilfred Owen, war poet, and the Outlook Tower in Edinburgh

Wilfred Owen est considéré comme un des plus grands poètes de la Première Guerre Mondiale. Né en 1893, il mourra très jeune, le 4 novembre 1918, quelques jours seulement avant la fin de la guerre. Il repose en France, dans la petite commune d'Ors, près de Cambrai.*

Le 14 avril 1917, il est exposé à une explosion. En état de choc post-traumatique, en mai 1917 il est envoyé à l'hôpital militaire de Craiglockhart, à Edimbourg, où il est soigné par le psychiatre pionnier Dr. Arthur Brock, ami de Patrick Geddes.

Avant le début de la guerre, Patrick Geddes et Arthur Brock s'écrivait régulièrement.

Selon Neil McLellan**:

'Le Dr Arthur John Brock, ainsi que le correspondant et mentor de Brock, le professeur francophile Sir Patrick Geddes, ont eu une influence déterminante sur le développement poétique d'Owen. La pensée qui sous-tendait les approches socio-médicales adoptées par Brock avec Owen et d'autres patients à Craiglockhart venait de Geddes. C'est Geddes qui a inspiré les approches d' "ergothérapie" que Brock a utilisées avec les officiers traumatisés à Craiglockhart, et qui l'ont amené à stimuler Owen pour qu'il compose à nouveau de la poésie. Geddes et Brock avaient tous deux des liens avec un groupe socioculturel éclairé d'Édimbourg. Brock a présenté Owen à bon nombre de ces penseurs et esprits créatifs, dont certains étaient des relations et des amis personnels de Geddes, et dont certains avaient une tournure d'esprit franco-écossaise distinctive. Le développement poétique et personnel d'Owen doit sans aucun doute quelque chose à ce groupe éclairé que Geddes et Brock ont formé et entretenu. [...] La première tâche d'Owen à Édimbourg a été de visiter l'Outlook Tower, le musée de l'humanité de Geddes, et d'écrire un essai sur celle-ci.'

Quelques notes de l'essai d'Owen ont survécu, notamment son introduction*** :

"J'ai compris que cette tour était un symbole, une allégorie, pas une structure historique mais une forme poétique. J'avais supposé qu'il s'agissait d'un musée, et je l'ai perçue comme un poème philosophique : après une heure passée entre ses murs, j'ai pris conscience d'une âme, et que la continuité de son esprit d'une salle



Wilfred Owen is considered to be one of the greatest poets of the First World War. Born in 1893, he died very young on 4 November 1918, just a few days before the end of the war. He is buried in France, in the small commune of Ors, near Cambrai. *

On the 14 April he was hit by an explosion. Suffering from shell-shock, in May 1917 he was sent to Craiglockhart military hospital in Edinburgh, where he was cared for by the pioneering psychiatrist Dr Arthur Brock, a friend of Patrick Geddes..

Before the war Patrick Geddes and Arthur Brock corresponded regularly.

Neil McLellan writes**:

'Dr Arthur John Brock, and Brock's correspondent and mentor, the francophile Professor Sir Patrick Geddes, were prime influencers in Owen's poetic development. The thinking behind the socio-medical approaches Brock took with Owen and other patients at

Craiglockhart came from Geddes. It was Geddes who inspired the "ergotherapy" approaches which Brock used with shell-shocked officers at Craiglockhart, and which led him to stimulate Owen to compose poetry again. Both Geddes and Brock had connections with an enlightened socio-cultural set in Edinburgh. Brock introduced Owen to many of these thinkers and creative minds, some of whom were Geddes' personal connections and friends, some of whom had a distinctive Franco-Scottish feel. Owen's poetic and personal development will undoubtedly have owed something to this enlightened group Geddes and Brock had formed and nurtured. [...] Owen's first task when in Edinburgh was to visit the Outlook Tower, Geddes' museum to mankind, and write an essay on it.'

Some of Owen's essay notes have survived, including his introduction*** :

"I perceived that this Tower was a symbol ; an Allegory, not a historic structure but a poetic form. I had supposed it to be a museum, and found it a philosophical poem : when I had stood within its walls an hour I became aware of a soul, and the continuity of its idea from room to room, and from storey to storey was an epic.

Its very position and its build are symbolic. "There are primal

* <https://www.tourisme-cambresis.fr/maison-owen.html> et

* <https://maryannesfrance.com/things-to-do/attractions/battlefields-memorials/wilfred-owen-memorial-in-north-france/>

** <https://artswarandpeace.univ-paris-diderot.fr/2021/05/30/la-fleur-et-le-chardon-wilfred-owens-franco-scottish-influences/>

*** *Wilfred Owen : The last year 1917-1918*.by Dominic Hibberd. Constable 1992.

à l'autre, et d'un étage à l'autre, était une épopée.

Sa position même et sa construction sont symboliques. "Il y a des choses primitives qui nous touchent", dit H. Belloc. Une tour au loin arrête toujours le regard de l'homme : c'est plus qu'une rupture dans la ligne du ciel, c'est le guet de l'ennemi, ou le point de ralliement d'une défense à laquelle nous sommes appelés. Mais c'est aussi un symbole : la Tour, bien que dominant toute la campagne, n'est pas isolée. Les toits de toute la ville s'y adossent, et à ses jupes s'accrochent les mains des enfants des plus pauvres. C'est bien une vigie et une forteresse. Mais sa puissance réside dans l'ouverture de ses portes ; et c'est ainsi qu'elle prend ses ennemis. Car son principal ennemi est l'Esprit d'exclusivité. Il est là pour désarmer l'Exclusif, c'est-à-dire, dans le domaine des Sciences, le sur-spécialiste qui s'enferme dans un sillon, dans le domaine des Lettres le pédant, dans le domaine de la Religion le Fanatique, dans le domaine de l'Éthique l'Egoïste, et dans le domaine de la Société le Snob. Ils sont tous ses ennemis, plus encore que l'Ignorance, l'Indifférence et la Laideur.

La Tour évoque la grande Méthode de la pensée philosophique qui est la Corrélation ou la Coordination."

Neil McLellan écrit :

'Geddes, par l'intermédiaire de Brock, a stimulé la période poétique la plus productive et la plus puissante d'Owen, en commençant par un essai sur l'Outlook Tower. Aujourd'hui, la poésie émanant de ce premier travail d'écriture est encore utilisée pour promouvoir la paix et dénoncer la guerre.'

things which move us," says H Belloc. A Tower far off arrests a man's eye always : it is more than a break in the sky-line ; it is an enemy's watch, or the rallying point of a defence to whose aid we are summoned. However, this also is symbolic : that the Tower, though dominant over the whole champaign, is not isolated. The roofs of all the city lean against it, and on its skirts hang the hands of the children of the very poor. It is indeed a watch and a stronghold. But its power is in the opening of its doors; and so it takes its enemies. For its chief enemy is the Spirit of exclusiveness. It stands to disarm The Exclusive, by which in Science I mean the over-specialist locking himself in a groove, in Letters the pedant, in Religion the Fanatic, in Ethics the Egotist and in Society the Snob. They are all its enemies, more even than Ignorance, Indifference, and Ugliness.

The Tower is suggestive of the great Method [of] Philosophical Thinking which is Correlation or Coordination."

Neil McLellan writes :

'Geddes, through Brock, stimulated Owen's most productive and powerful poetic period, starting with an essay on the Outlook Tower. Today, the poetry emanating from that first writing task, is still used to promote peace and denounce war.'

L'Hymne à la Jeunesse condamnée est un des poèmes les plus connus qu'a écrit Owen à Craiglockhart.

Hymne à la Jeunesse condamnée

Quel glas sonne pour ceux qui meurent comme du bétail ?
 Seule, la colère monstrueuse des canons,
 Seul, le crépitement rapide des fusils hoquetant
 Peuvent ponctuer leurs oraisons hâtives,
 Pour eux, pas de prières ni de cloches dérisoires,
 Nulle voix endeuillée hormis les chœurs, —
 Les chœurs suraigus et démentiels des obus gémissants ;
 Et les clairons appelant pour eux depuis de tristes comtés.

Quelles chandelles seront tenues pour leur souhaiter bon vent ?
 Non dans la main des garçons, mais dans leurs yeux,
 Brilleront les lueurs sacrées des adieux,
 La pâleur du front des filles sera leur linceul,
 Leurs fleurs, la tendresse d'esprits silencieux,
 Et chaque long crépuscule, un rideau qui se clôt.

(Traduction Isabelle Barth)

Anthem for doomed youth, one of Owen's best known poems, was written at Craiglockhart.

Anthem for doomed youth

What passing bells for those who die as cattle?

Only the monstrous anger of the guns,

Only the stuttering rifles' rapid rattle

Can patter out their hasty orisons,

No mockeries for them from prayers and bells,

Nor any voice of mourning save the choirs, –

The shrill, demented choirs of wailing shells;

And bugles calling for them from sad shires.

What candles may be held to speed them all?

Not in the hands of boys, but in their eyes

Shall shine the holy glimmers of good-byes,

The pallor of girls' brows shall be their pall;

Their flowers the tenderness of silent minds,

And each slow dusk a drawing-down of blinds.



Comme toujours, je tiens à remercier chaleureusement Jean Paul Andrieu pour ses encouragements et ses corrections. Marion Geddes
As always, I would like to extend my warm thanks to Jean Paul Andrieu for his encouragement and corrections. Marion Geddes

